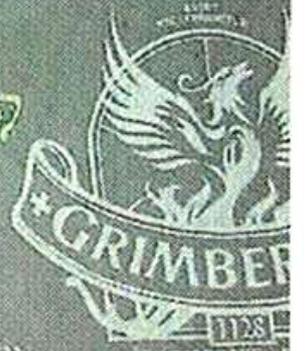


Il n'y a pas que les aigles
qui atteignent les sommets...
Les escargots aussi... mais,
ils en bavent.

« Laurent Buffard »
coach de CB



BUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

BIÈRE D'ABBAYE

Le nouvel entraîneur de Cholet-Basket, Laurent Buffard, a écrit cette phrase motivante (?) pour ses troupes au Smash : « Il n'y a pas que les aigles qui atteignent les sommets... Les escargots aussi mais ils en bavent. » C'est vrai que des escargots bien entraînés, faut s'les farcir !

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 janvier 2014

5. CHANGEMENTS DE DATE

A RETENIR

BASKET

Changement de date dans le calendrier de Cholet Basket : Le 16^e de finale de la Coupe de France Pau-Lacq-Orthez/CB se déroulera lundi 27 janvier à 20 heures, vraisemblablement dans la salle de Basket landes à Saint-Sever. La rencontre d'EuroChallenge CB/Szolnoki Olaj (Hongrie) se jouera mercredi 29 janvier à 20 heures à la Meilleraie au lieu de mardi 28 janvier.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 janvier 2014

6. BODET, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Bodet poursuit son développement à l'international

Bodet, leader européen de la mesure et de la gestion du temps, basé à Trémentines près de Cholet, a été récemment sollicité par plusieurs institutions et entreprises internationales pour l'installation de systèmes de distribution horaire. Exemple : après Auckland, Budapest, Le Caire, Madrid, Orly, Rome, Séoul ou encore Sydney, l'aéroport de Jakarta, en Indonésie, vient de se munir d'un système de distribution horaire conçu Bodet Industrie. Plus de 150 horloges Opalys pilotées par une horloge mère, donneront l'heure aux 50 millions de passagers annuels.

Client de Bodet Industrie depuis 2005, le lycée français Charles-de-Gaulle de Londres a également opté cette année pour la mise en place

d'un système de distribution horaire et d'un système de sonneries. Avec quatre sites situés à South Kensington, le lycée Charles-de Gaulle-de Londres, qui compte près de 4 000 élèves, est doté de 300 horloges de la gamme Profil.

Enfin, le palais de justice d'Abu Dhabi a également sélectionné Bodet Industrie pour son système de distribution horaire avec des horloges de la même gamme. Abu Dhabi Court House Complex comprend la cour d'appel, la Cour de cassation et le tribunal de première instance. D'une surface d'environ 97 000 m², ce complexe est dorénavant équipé de 680 horloges Bodet. En 2014, 96 nouvelles horloges seront mises en place.



L'aéroport de Jakarta vient de se munir d'un système de distribution horaire signé Bodet.

Ouest France – Mardi 14 janvier 2014



Mateloc

Le loueur de matériel pour le BTP de Cholet lève un million d'euros dans le cadre du plan d'investissement d'avenir afin de développer une nouvelle activité de négoce d'occasion sur son site d'Héric (44).

Le Journal des Entreprises – Janvier 2014

« Il faut favoriser la reprise en interne »



Alain Durand, président de l'Union régionale des Scop

Vous attendez beaucoup de la future loi sur l'ESS ? Nous espérons notamment voir la création de sociétés d'amorçage afin de faciliter la reprise des sociétés coopératives par les salariés. Ils

manquent de moyens aujourd'hui, il faudrait assouplir l'obligation capitalistique des 51% détenus par les salariés tout en assurant la protection des réserves impartageables. Nous souhaitons également un « droit de préférence » pour les salariés en cas de cession comme cela existe pour les locataires en cas de vente du bien qu'ils occupent.

Le modèle est-il adaptable à toutes les activités ?

Oui. Les secteurs historiques comme le bâtiment ou l'industrie représentent toujours 30% des effectifs chacun, mais le modèle se développe sur les services. La majeure partie des créations se fait désormais sur les services.

Il existe une aide régionale ?

En effet, le dispositif « Capital Scop », initié par la région en 2012, double l'apport du salarié associé dans la limite de 5.000 €. Cette aide à la constitution du capital social s'applique à la création ou à la reprise/transmission. C'est une aide supplémentaire pour maintenir la totalité de l'entreprise sur le territoire.

Le Journal des Entreprises – Janvier 2014

**8. MATELOC, COMEC, BOUYER-LERROUX,
PARTENAIRES DU CHOLET BASKET ENTREPRISE**



Scop. Résistent-elles mieux à la crise que les autres ?

• Plus réactives et disposant de réserves financières souvent importantes, les PME coopératives connaissent un regain d'intérêt en temps de crise.

• Elles subissent néanmoins la conjoncture actuelle et la reprise par des salariés demeure compliquée.

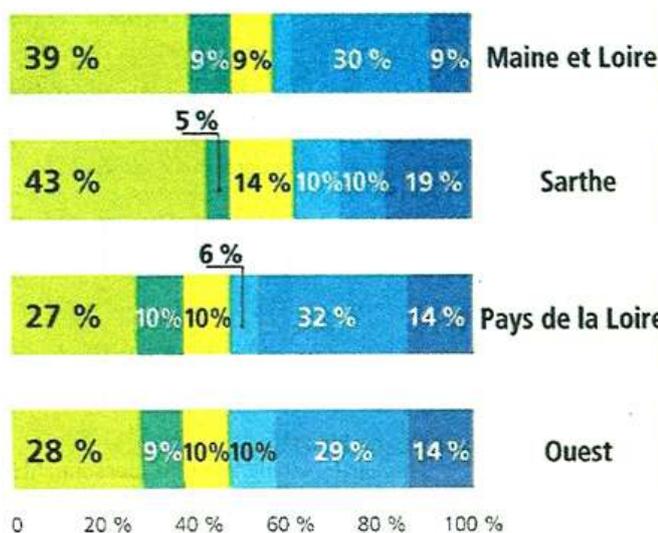
> État des lieux des SCOP des Pays de Loire

↳ Emplois et Chiffre d'affaires des Scop :

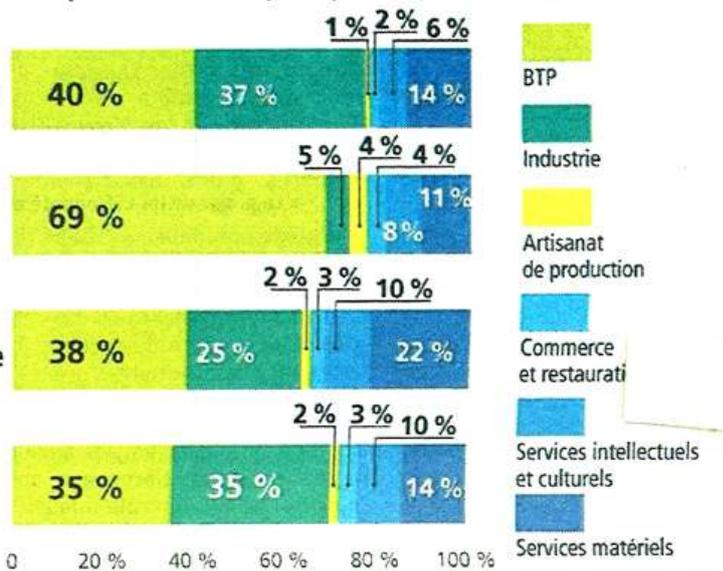


Source : Union Régionale des Scop de l'Ouest

> Répartition des Scop par secteur d'activité



> Répartition des emplois par secteur d'activité



À l'URSCOP de l'Ouest (Union régionale des Sociétés coopératives de production), on se frotte les mains. « Le nombre de contacts a considérablement augmenté ces derniers mois. Des créateurs et repreneurs s'intéressent de plus en plus au modèle coopératif. Nous avons une vingtaine de projets en cours et de beaux projets, dès leur création. » Effet de mode à l'heure où le modèle libéral montre ses limites ou réelle tendance ? Les Scop, et plus largement le secteur de l'Économie sociale et solidaire (ESS), sont devenus un sujet d'intérêt national avec l'adoption en novembre dernier par le Sénat de la future loi ESS qui vise à définir le champs de cette économie "différente" qui pèse aujourd'hui plus de 10% de l'emploi en France avec 2,3 millions de salariés et 10% du PIB.

De gros acteurs dans le Choletais

L'Union régionale des Scop de l'Ouest, qui regroupe 390 établissements en Pays-de-la-Loire, Bretagne et Basse-Normandie, est la plus importante de France avec celle d'Île de France. Le territoire ligérien compte 155 entreprises pour près de 3.500 emplois, soit 14% de l'emploi régional, et un chiffre d'affaires de 406 M€ en 2012.

Elles sont 23 dans le Maine-et-Loire, 21 dans la Sarthe et représentent, sur ces deux départements, 1.600 emplois pour un CA de 182 M€ en 2012. C'est le Choletais qui concentre la majeure partie de ces établissements avec des "géants" comme le fabricant de briques et tuiles Bouyer-Leroux (770 salariés), Mateloc (loueur de matériel pour le BTP, 115 salariés), la menuiserie Comec à La Tessoualle (165 salariés)... Des entreprises qui

investissent, se déploient sur de nouveaux marchés, embauchent et font plusieurs dizaines de millions de chiffre d'affaires chacune. Bien loin certes de la Scop type qui emploie une vingtaine de salariés.

Pas encore de « choc coopératif »

Avec un taux de pérennité de 77% à 3 ans et de 61% à 5 ans, les Scop régionales affichent de meilleures performances que les entreprises "classiques": 72% de taux de survie à 3 ans et 57% à 5 ans (toutes entreprises confondues). « Attention, tempère Alain Durand, président du réseau et dirigeant de Mateloc. Nous devons rester modestes car notre mouvement demeure modeste. On est encore loin du « choc coopératif » annoncé par Benoît Hamon début 2013. Mais il est vrai que les PME coopératives ont une capacité de résistance plutôt forte face à la crise même si elles souffrent quand même. » Parmi les points forts des PME coopératives, il y a évidemment la forte implication des salariés qui détiennent au moins 51% du capital et les fonds propres de ces entreprises bloqués sous forme de "réserve impartageable" (9 M€ pour la Comec pour 25 M€ de CA, 7 M€ pour Mateloc pour 20 M€ de CA) qui apportent une stabilité et de quoi faciliter les rapports avec les organismes bancaires...

« D'abord une entreprise »
« Une Scop, c'est d'abord une entreprise, rappelle Philippe Choquet, P-dg de La Comec. Ce n'est qu'un statut, il faut des hommes en face qui ont envie de partager une histoire et d'agir collectivement. Et si le modèle économique n'est pas bon, cela ne peut pas fonctionner. » Dans toutes les Scop, les salariés sont

associés majoritaires, mais elles ont chacune leur fonctionnement propre. À la Comec, tous les salariés en CDI sont associés et participent au capital de la société à hauteur de 5% de leur rémunération nette pendant 12 ans. Un capital qu'ils récupèrent à leur départ en retraite. Chaque année, une partie du résultat est affectée à la réserve impartageable.

En parallèle, une souscription lancée auprès des associés apporte 150.000 à 200.000 supplémentaires par an. « L'idée est de constituer un patrimoine collectif afin de transmettre l'outil de travail aux générations futures, c'est une philosophie dont nous sommes fiers. » Chez Mateloc également, tous les salariés en CDI sont associés avec l'obligation de verser au capital au moins 1 an de salaire sur 20 ans.

Les faiblesses du modèle

La limite de ce qui, sur le papier, ressemble de près à l'entreprise idéale ? « La capacité d'épargne des salariés fait la capacité de l'entreprise et peut donc être une limite à son développement », souligne Alain Durand. Autre bémol: En cas de cession, les salariés n'ont pas toujours les moyens financiers de reprendre les parts des cédants et un repreneur extérieur n'adhère pas forcément au modèle coopératif, qui reste selon Alain Durand, « une adhésion de combat ».

On connaît également les faiblesses du collectif qui impliquent plus de discussions et d'échanges avant toute prise de décision. Le cap fatidique des 50 salariés tend également à freiner l'essor des Scop. Sur les 21 coopératives sarthoises, une seule a passé cette barre (lire ci-contre), synonyme de nouvelles réglementations. « Nous ne sommes

pas LA solution, reconnaît Alain Durand, mais une solution pour maintenir l'emploi sur le territoire. Une Scop, ça ne se délocalise pas ! »

Bénédicte Hascoët
et Cédric Menuet

• EN SAVOIR PLUS

La Scop est une entreprise de forme SA ou SARL dont les salariés sont associés majoritaires. Le pouvoir est réparti au nombre d'associés selon le principe coopératif: une personne, une voix. Au moins 16% des bénéfices sont affectés aux réserves de l'entreprise chaque année afin de consolider son capital et sa pérennité. Au moins 25% des bénéfices reviennent aux salariés sous forme de participation. Les capitaux sont rémunérés jusqu'à 1/3 du résultat.

URSCOP: 02 99 35 19 00
www.scop-ouest.coop

Le Journal des Entreprises – Janvier 2014





COMEC

Comec. Une nouvelle activité de pressage à froid

● **MENUISERIE** Le fabricant de menuiseries et spécialiste de l'agencement intérieur choletais se diversifie vers le pressage à froid à destination des professionnels.

Diversifier ses activités pour s'adapter à la demande des clients. Voilà le secret du succès de la Comec, créée en 1961 à Cholet au départ sur une activité de menuiserie "classique" (fournitures et pose). Un secteur qui pèse aujourd'hui 20% d'un chiffre d'affaires 2013 en légère hausse à 25 M€. Avec le développement de l'agencement intérieur professionnel (15% du CA cette année), dans les années 80, l'entreprise se positionne sur le marché des établissements recevant du public (ERP) avec de gros chantiers comme le centre Paul Papin à Angers, la clinique NCN à Nantes, la tour CMA à Marseille... mais aussi 400 magasins de la marque Catimini dans le monde entier et plus de 1.000 bars dans toute la France.

Nouveau virage en 1995 avec le déménagement sur l'actuel site de La Tessoualle et un développement vers les produits coupe-feu (trappes et façades de gaine), marché sur lequel la Comec est désormais leader en France. La reprise, en 2004, de Placal dans le Lot-et-Garonne, fabricant de portes coupe-feu de grandes dimensions et non-standard a accéléré la croissance de cette activité qui est aujourd'hui le cœur de métier de l'entreprise.

De nouveaux métiers pour faire face à la crise

Depuis septembre dernier, la Comec développe une nouvelle activité: la sous-traitance sur le pressage colle à froid à destination des professionnels.



Philippe Choquet, P-dg de la Comec, diversifie les métiers de l'entreprise afin de résister à la crise et à l'accroissement de la concurrence étrangère.

« Depuis 2008, la situation s'est compliquée sur nos métiers. La crise nous oblige à nous remettre en cause et à aller vers de nouveaux métiers, explique Philippe Choquet, P-dg de la Scop de La Tessoualle. Nous avons une forte concurrence étrangère, notamment espagnole et des Pays de l'Est avec une main d'oeuvre détachée, malgré tout de qualité, et des produits fabriqués en Europe beaucoup moins chers que les produits français. Dans le même temps, on nous annonce une baisse de 25% sur la construction de logements hors pavillon en France sur 2014. Nous devons trouver de nouveaux marchés et nous

adapter aux besoins de nos clients. Notre force est que nous maîtrisons les produits feu, l'agencement, la fabrication et la pose. »

Investir sur les compétences

En parallèle, la Comec a entamé une démarche de performance commerciale. A ce titre, elle a reçu une aide régionale d'un montant de 43.900 € dans le cadre du dispositif Objectif performance. Un directeur marketing a ainsi été recruté début septembre. L'entreprise déploie également son réseau commercial avec le recrutement de 3 personnes depuis 6 mois. « A terme, nous aurons

10 personnes sur le terrain avec des spécialisations en fonction de nos produits. Nous avons investi sur le matériel, aujourd'hui notre réflexion tourne autour des investissements en matière de compétences. C'est indispensable pour stabiliser notre chiffre d'affaires et notre rentabilité. »

Bénédicte Hascoët

LA COMEC

[La Tessoualle]
Dirigeant: Philippe Choquet
165 salariés associés
CA 2013: 25 M€
02 41 63 36 36
www.lacomec.fr

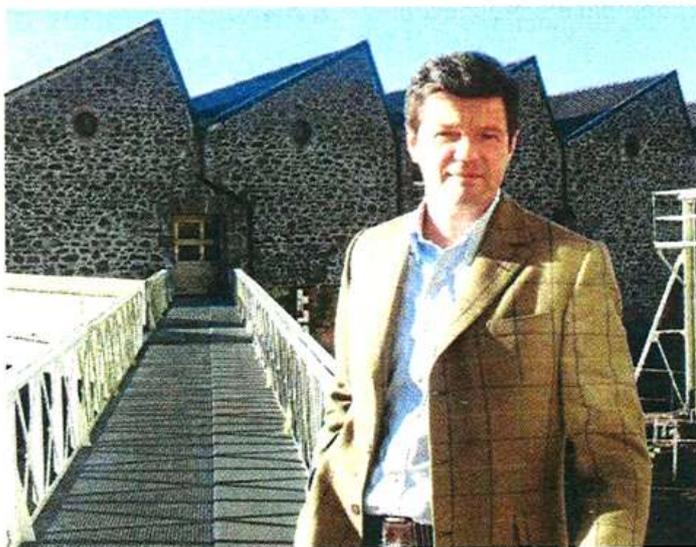


Mulliez-Flory. Un retour sur le marché des particuliers avec la marque Selfia

● **TEXTILE** Le créateur et confectionneur de vêtements professionnels se relance sur le marché des particuliers avec la marque Selfia.

L'ancienne filature de coton du Longeron dans les Mauges, rachetée en 1998 par le groupe de textile familial HDM Finances, basé à Boulogne-Billancourt, crée et confectionne des vêtements professionnels depuis... 190 ans. Historiquement positionnée sur le linge de maison et les vêtements hospitaliers (le secteur santé pèse aujourd'hui encore 30% de son chiffre d'affaires), elle s'est diversifiée depuis les années 80 vers le vêtement d'image pour de grands comptes privés (SNCF, ERDF, Conforama, Système U...) et publics avec le marché des collectivités et des administrations.

« Nous habillons 1 million de personnes chaque année et nous fournissons 6 millions de vêtements. Nous sommes un des trois leaders français de vêtements professionnels. Et depuis 2005, nous sommes positionnés sur l'éco-conception avec des usines certifiées », souligne Jacques Gindre, le P-dg de Mulliez-Flory. L'entreprise développe en parallèle



Jacques Gindre, P-dg de Mulliez-Flory.

une activité de location de linge (30% de son CA). Le groupe favorise la croissance externe avec l'acquisition de 7 sociétés textiles (grand public et pro) depuis 2004. Dernière arrivée, Carrare à Villeneuve-d'Ascq, liquidée en mai 2013 et spécialisée dans la fabrication de vêtements pour les transports

urbains. Si le montage et l'assemblage des vêtements ont été stoppés au Longeron en 2003 (le groupe possède 3 sites de fabrication filialisés en Tunisie), la création et la confection des prototypes et patronages se fait au Longeron, au sein du studio de création de Mulliez-Flory.

Première collection en 2012

Depuis les années 70, l'entreprise se concentre sur le secteur professionnel. Elle a abandonné le volet particulier en 2002. Pour y revenir quelques années plus tard avec sa marque Selfia qui propose des vêtements adaptés aux personnes qui ont des difficultés d'habillage. Une première collection d'une trentaine de pièces basiques, créée par une styliste dédiée, est sortie en 2012 (robes, jupes, chemises... avec des zips et scratchs invisibles pour faciliter l'habillage). Fin 2013, La gamme s'est renforcée avec l'arrivée d'une collection de sous-vêtements. Pratique et tendance, la marque cible une clientèle plutôt jeune et soucieuse de son look.

B.H.

MULLIEZ-FLORY

(Le Longeron)
P-dg: Jacques Gindre
270 salariés en France
CA 2013: 60 M€
02 41 63 36 36
www.mulliez-flory.fr